

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1961

SEANCE DU 25 MAI 1961

Proposition de loi tendant à généraliser le régime des 45 heures et à autoriser la réduction progressive jusqu'à 40 heures, de la durée hebdomadaire du travail.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le problème de la durée du travail doit nécessairement être envisagé, tant au point de vue national qu'au point de vue international.

En effet, les luttes de la classe ouvrière pour la réduction du nombre d'heures de travail ont été menées par les organisations syndicales, aussi bien à l'intérieur des Etats qu'au sein de l'Organisation Internationale du Travail.

1° Les Conventions de l'Organisation Internationale du Travail.

En raison de l'importance du problème « durée du travail », l'instauration de la semaine de 48 heures et de la journée de 8 heures fit l'objet de la première convention adoptée par l'Organisation Internationale du Travail, en 1919, à Washington.

Cette première convention visait les établissements industriels.

Ce n'est qu'en 1930 qu'elle a été complétée par la Convention n° 30, visant le commerce et les bureaux.

En 1957, la Convention n° 1 n'avait été ratifiée sans condition que par 27 pays dont la Belgique. Outre notre pays, nous relevons dans la liste les noms du Canada, de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande et de la Tchécoslovaquie, comme seuls pays industriels. L'Autriche, la France et l'Italie ont ratifié

BUITENGEWONE ZITTING 1961

VERGADERING VAN 25 MEI 1961

Voorstel van wet houdende algemene toepassing van de 45-urige arbeidsweek en geleidelijke beperking ervan tot 40 uren.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het vraagstuk van de arbeidsduur dringt zich aan onze aandacht op, zowel op nationaal als op internationaal niveau.

Voor de eis van de arbeiders tot inkrimping van de arbeidsduur werd immers door de vakverenigingen niet alleen in het eigen land gestreden, doch ook in het ruimere verband van de Internationale Arbeidsorganisatie.

1° De Verdragen van de Internationale Arbeidsorganisatie.

Wegens het belang van het vraagstuk van de « arbeidsduur », werd door de Internationale Arbeidsorganisatie in 1919 te Washington een eerste verdrag gesloten tot beperking van de arbeidsduur tot acht en veertig uren per week en acht uren per dag.

Dit eerste verdrag had slechts betrekking op de industriële ondernemingen.

Pas in 1930 werd het aangevuld met het Verdrag n° 30, houdende regeling van de arbeidstijd in de handelsbedrijven en kantoren.

In 1957 was het Verdrag n° 1 nog maar door 27 landen, waaronder België, zonder voorbehoud bekrachtigd. Buiten ons land zijn Canada, India, Nieuw-Zeeland en Tsjechoslowakije de enige industrielanden die op de lijst voorkomen. Oostenrijk, Frankrijk en Italië hebben het Verdrag onder

la Convention sous conditions. La Convention n° 30 n'a été ratifiée que par 13 Etats, dont aucun grand Etat industriel.

Il paraissait dès lors difficile de faire de nouveaux efforts pour obtenir une réduction généralisée de la durée du travail. L'Organisation Internationale du Travail s'efforça alors d'aborder le problème en examinant le cas d'industries particulières, notamment les transports par route, les mines de charbon, les travaux publics, la verrerie, le textile. Six conventions particulières furent ainsi votées de 1934 à 1939. Seules, les conventions relatives à la verrerie, bouteille et verrerie à vitre automatique, furent ratifiées respectivement par 7 et 9 pays. Les quatre autres conventions, ratifiées uniquement par un ou deux pays, ne purent entrer en vigueur (voir tableaux 1 et 2).

2° La durée du travail en Belgique.

A. — L'évolution depuis 1919.

En 1919, dès la fin de la guerre mondiale, sous la pression des milieux ouvriers et dans l'euphorie de la victoire, la plus grande partie de l'industrie belge accepta d'instaurer la journée de 8 heures. Le 14 juin 1921, une loi consacrait cet état de choses; conformément à la Convention n° 1 de l'Organisation Internationale du Travail que la Belgique avait ratifiée, cette loi prévoyait une double limite à la durée du travail : huit heures par jour et 48 heures par semaine.

Dès l'année 1930, la F.G.T.B. a entamé une action en faveur de la réduction de la durée du travail. Cette action aboutit notamment à la loi du 9 juillet 1936, instituant la semaine des 40 heures dans des industries ou des sections d'industrie où le travail est effectué dans des conditions insalubres, dangereuses ou pénibles.

Cette loi permet au Roi, sur la proposition des Ministres réunis en Conseil, de réduire progressivement jusqu'à 40 heures par semaine la durée du travail effectif permise.

Elle reçut application dans les entreprises suivantes : mines de houille (45 heures) — mines métalliques — ports — exploitations de terre plastique.

Rappelons que les mineurs ont accepté, en 1939, le retour aux 48 heures, en raison des nécessités de la Défense nationale.

De même, le 22 décembre 1936, ratifiant la Convention n° 43 de l'O.I.T., fut promulguée la loi instituant le régime des quatre équipes dans les

voorbehoud bekrachtigd. Het Verdrag n° 30 is slechts door 13 Staten bekrachtigd, waaronder geen enkele grote industriestaat.

Het leek dan ook moeilijk nieuwe pogingen te doen om tot een algemene inkrimping van de arbeidsduur te komen. De Internationale Arbeidsorganisatie trachtte het vraagstuk nader tot een oplossing te brengen door bepaalde industrietakken afzonderlijk onder de loop te nemen, en met name het wegtransport, de steenkolenmijnen, de openbare werken, de glasblazerijen, de textielnijverheid. Van 1934 tot 1939 werden aldus zes bijzondere verdragen goedgekeurd. Alleen de verdragen met betrekking tot de glasblazerijen, de flessenfabrieken en de automatische vensterglasfabrieken werden respectievelijk door 7 en 9 landen bekrachtigd. De overige vier verdragen, die slechts door een of twee landen bekrachtigd waren, konden niet in werking treden (zie tabellen 1 en 2).

2° De arbeidsduur in België.

A. — De evolutie sedert 1919.

In 1919, onmiddellijk na de wereldoorlog, aanvaardde het grootste deel van de Belgische industrie, onder de druk van de arbeiders en in volle zegeroes, de invoering van de achturige werkdag. Op 14 juni 1921 werd deze toestand door een wet bekrachtigd; in overeenstemming met Verdrag n° 1 van de Internationale Arbeidsorganisatie, dat door België was bekrachtigd, stelde deze wet een dubbele grens aan de arbeidsduur : acht uren per dag en achtenveertig uren per week.

Reeds in 1930 zette het A.B.V.V. een campagne in voor verdere inkrimping van de arbeidsduur. Deze campagne leidde met name tot de wet van 9 juli 1936 tot invoering van de veertigurige arbeidsweek in de bedrijven of bedrijfstakken waarin onder ongezonde, gevaarlijke of lastige voorwaarden gearbeid wordt.

Deze wet verleent aan de Koning het recht om, op voorstel van de in Raad vergaderde Ministers, de duur van de werkelijke arbeidstijd geleidelijk tot 40 uren per week in te krimpen.

Zij werd toegepast in de volgende bedrijven : steenkolenmijnen (45 uren) — metaalmijnen, — havens — kleigroeven.

Laten wij eraan herinneren dat de mijnwerkers in 1939 de terugkeer tot de 48 uren hebben aanvaard, wegens de noodwendigheden der Landsverdediging.

Tevens werd op 22 december 1936, tot bekrachtiging van Verdrag n° 43 van de I.A.O., de wet afgekondigd, houdende instelling van het regime

verreries automatiques et réduisant la durée du travail à une moyenne de 42 heures par semaine, moyenne calculée sur une période de quatre semaines au plus.

Des arrêtés royaux furent pris en 1938 en faveur des réparateurs de navires de la région d'Anvers et des diamantaires, réduisant la semaine de travail, respectivement à 42 et 40 heures par semaine.

En ce qui concerne la sidérurgie, une commission fut installée par l'arrêté royal du 30 septembre 1936.

Elle était composée de délégués ouvriers et patronaux assistés de trois professeurs d'Université. Le rapport contient des conclusions de M. Cracco, des observations et conclusions patronales et ouvrières.

Selon M. Cracco, il existe des moyens et des possibilités techniques de réduire la durée de travail, et, de toute façon, l'importance des charges salariales est à ce point faible qu'elle réduit l'incidence sur le prix de revient à peu de chose. M. Cracco propose de réduire la durée du travail de 56 heures à 45 heures $\frac{1}{3}$ dans les laminoirs et les aciéries ; une telle décision devant toutefois être différée jusqu'à la conclusion et la ratification d'une convention internationale qui imposerait des charges au moins équivalentes à nos principaux concurrents.

Les patrons faisaient remarquer qu'il y aurait danger à fractionner les initiatives à prendre dans le domaine de la sidérurgie. Ils ajoutaient qu'il ne fallait pas tenir compte seulement des seuls salaires de la sidérurgie, mais des effets cumulatifs. Ils préconisaient, enfin, que la Commission Supérieure de Sécurité et d'Hygiène détermine les entreprises ayant un caractère insalubre et dangereux.

La délégation ouvrière, de son côté, constatait qu'il n'était pas question de fractionner les initiatives de réduction de la durée du travail. Selon elle, l'augmentation des salaires ne compromettrait pas la possibilité de repli en cas de retournement de la conjoncture. Elle concluait à la nécessité de réduire la durée du travail dans les secteurs à feu continu de 56 à 42 heures (4 équipes de 6 heures) et dans les autres secteurs de 48 à 40 heures.

Enfin, une loi datée du 16 mai 1938 porte réglementation de la durée du travail dans l'industrie du travail diamantaire.

Parallèlement, des interventions syndicales avaient lieu sur ce point au sein de l'Organisation Internationale du Travail.

der vier ploegen in de automatische vensterglas-fabrieken en tot inkrimping van de arbeidstijd tot een gemiddelde van 42 uur per week, gemiddelde berekend over een tijdruimte van ten hoogste vier weken.

Koninklijke besluiten werden in 1938 genomen ten gunste van de scheepsherstellende uit het Antwerpse en van de diamantbewerking, waarbij de arbeidsweek respectievelijk tot 42 en 40 uren per week werd verkort.

Wat de ijzernijverheid betreft werd een commissie ingesteld bij het koninklijk besluit van 30 september 1936.

Zij was samengesteld uit werknemers- en werkgeversafgevaardigden, bijgestaan door drie Universiteitsprofessoren. Het verslag bevat de conclusies van de heer Cracco alsook opmerkingen en conclusies van de werkgevers en werknemers.

Volgens de heer Cracco bestaan er technische middelen en mogelijkheden om de arbeidsduur in te korten, en in ieder geval is het belang van de loonlasten zo zwak, dat de weerslag ervan op de kostprijs bijna onbeduidend is. De heer Cracco stelt voor, de arbeidsduur van 56 tot 45 $\frac{1}{3}$ uren te beperken in de walswerken en staalfabrieken ; dergelijke beslissing moet echter worden uitgesteld tot de sluiting en de bekrachtiging van een internationaal verdrag waarbij minstens gelijkwaardige lasten aan onze voornaamste mededingers worden opgelegd.

De werkgevers betoogden dat het gevaarlijk zou zijn de initiatieven op het gebied van de ijzernijverheid te splitsen. Zij voegden eraan toe dat men niet alleen rekening moet houden met de lonen in de ijzernijverheid, maar ook met de cumulatieve gevolgen. Ten slotte stelden zij voor dat de Hoge Commissie voor de Bedrijfsveiligheid en de Hygiëne de bedrijven van ongezonde en gevaarlijke aard zou bepalen.

Van haar kant stelde de arbeidersafvaardiging vast dat er geen sprake van was de initiatieven tot beperking van de arbeidsduur te splitsen. Naar haar mening zou de verhoging der lonen de mogelijkheid van herziening ingeval de conjonctuur mocht omslaan niet in het gedrang brengen. En zij trok daaruit de conclusie dat het nodig was de arbeidsduur in de sectoren waar doorlopend gestookt wordt te verminderen van 56 tot 42 uren (4 ploegen van 6 uren), en in de andere sectoren van 48 tot 40 uren.

Ten slotte heeft een wet van 16 mei 1938 de arbeidsduur geregeld in de industrie van de diamantbewerking.

Parallel hadden er tussenkomsten van vakverenigingen in de Internationale Arbeidsorganisatie plaats over dit punt.

Après la guerre, l'action pour la réduction de la durée du travail fut reprise.

Nous en négligerons les péripéties pour en reprendre l'historique en 1952, année au cours de laquelle la F.G.T.B. revendiqua la réunion d'une conférence économique tripartite.

Des pourparlers furent entamés qui aboutirent à la signature du protocole relatif à la productivité.

En janvier 1954, des réunions étaient prévues à l'effet d'examiner la situation économique en général et, en mars de la même année, des discussions portèrent sur la possibilité de créer un institut de conjoncture.

En conclusion de ces entretiens, il fut convenu que la Banque Nationale entreprendrait des études de conjoncture pour certains secteurs.

Dès novembre 1954, une amélioration sensible de la situation économique permit d'envisager la possibilité d'une réduction de la durée du travail sur le plan national.

Il est vrai qu'un conflit était né à ce sujet dans le secteur de la synthèse qui aboutit au dépôt d'un préavis de grève.

Le 3 mai 1955, le bureau de la F.G.T.B. se livrait à un examen approfondi de la situation économique du pays.

Il en concluait que l'évolution favorable de la conjoncture permettait d'envisager, en principe, la réunion d'une conférence nationale du travail au cours de laquelle serait discutée une série de questions importantes.

Le 10 mai 1955, le bureau de la F.G.T.B. demandait au Gouvernement la convocation de cette conférence, en accord avec les délégués patronaux.

Plusieurs réunions eurent lieu du 12 mai au 10 juin. Ce fut un échec. La F.G.T.B. entreprit alors des démarches auprès du Gouvernement afin qu'une conférence tripartite fut convoquée.

Celle-ci, prévue pour le 8 juillet, fut reportée au 13 juillet.

A l'issue de cette conférence, il fut publié un communiqué qui déclare notamment :

« En ce qui concerne la durée du travail, le Gouvernement constate que l'objectif des organisations syndicales est la réalisation de la semaine de 5 jours comportant 45 heures maximum.

Na de oorlog werd de actie tot beperking van de arbeidsduur opnieuw aangevat.

Wij zullen het gehele verloop van deze actie niet beschrijven, maar teruggaan tot 1952, toen het A.B.V.V. de bijeenroeping van een driedelige economische conferentie eiste.

Er werden besprekingen gevoerd die uitliepen op de ondertekening van het protocol betreffende de produktiviteit.

In januari 1954 moesten bijeenkomsten plaatsvinden om de algemene economische toestand te bespreken, en in maart van hetzelfde jaar werden besprekingen gevoerd over de mogelijkheid tot oprichting van een conjunctuurinstituut.

Tot besluit van deze besprekingen werd overeengekomen dat de Nationale Bank met betrekking tot bepaalde sectoren conjunctuurstudies zou ondernemen.

Reeds in november 1954 kon men ten aanzien van een aanmerkelijke verbetering van de economische toestand de mogelijkheid overwegen om de arbeidsduur in nationaal verband te beperken.

Weliswaar was dienaangaande in de sector der synthetische produkten een geschil ontstaan, dat uitliep op een stakingsbesluit.

Op 3 mei 1955 ondernam het Bureau van het A.B.V.V. een grondige studie van 's lands economische toestand.

De conclusie van dit onderzoek luidde dat het, wegens de gunstige ontwikkeling van de conjunctuur, principieel mogelijk was een nationale arbeidsconferentie bijeen te roepen, tijdens welke een reeks belangrijke kwesties zouden worden besproken.

Op 10 mei 1955 verzocht het Bureau van het A.B.V.V. de Regering deze conferentie bijeen te roepen, in overleg met de werkgeversafgevaardigden.

Van 12 mei tot 10 juni vonden verscheidene bijeenkomsten plaats, die echter op een mislukking uitliepen. Het A.B.V.V. deed dan stappen bij de Regering met het oog op de bijeenroeping van een driedelige conferentie.

Deze was bijeengeroepen tegen 8 juli, doch werd verdaagd tot 13 juli.

Na afloop van deze conferentie werd een communiqué gepubliceerd, waarin o.m. wordt verklaard :

« Wat de arbeidsduur betreft, stelt de Regering vast dat de vakverenigingen zich ten doel stellen de 5-dagen arbeidsweek met een maximum van 45 uren in te voeren.

» Il constate que cette réforme ne peut être généralisée par la Belgique seule, sans qu'il soit tenu compte des conditions de travail dans les pays voisins et concurrents, et il poursuivra ses efforts auprès des instances internationales.

» Il considère cependant que cet objectif pourrait être atteint progressivement en déterminant les étapes selon les possibilités économiques et techniques particulières.

» Dans ce but, le Gouvernement soumet le problème aux Commissions paritaires. Il institue une *Commission Centrale paritaire* : celle-ci verra et examinera les conditions et observations des Commissions paritaires et, simultanément, étudiera les répercussions sur l'économie nationale, des solutions envisagées. »

Dès que la Commission Centrale paritaire fut installée, elle eut à se consacrer au conflit de l'Industrie de la synthèse qui n'avait pu être aplani par la Commission paritaire compétente.

La Commission Centrale paritaire dut enregistrer un procès-verbal de carence, et le conflit fut déclenché le 26 septembre.

Parallèlement, les 20 et 27 septembre, le Bureau de la F.G.T.B. annonçait son intention de remettre des préavis de grève pour le 1^{er} novembre sans toutefois rejeter toute possibilité de négociations.

Celles-ci furent engagées les 27 et 28 octobre. Elles aboutirent à la rédaction d'un protocole constatant que :

« la F.G.T.B., la F.I.B., la C.B.A., la C.S.C. et la C.G.S.L.B. sont d'accord pour réaliser dans l'ordre, avec méthode et par étapes, la semaine des 45 heures réparties éventuellement sur 5 jours, en tenant compte des difficultés propres à chaque secteur, c'est-à-dire, sans mettre en danger la stabilité des entreprises et de l'économie nationale. Là où un résultat n'apparaîtra pas comme pouvant être actuellement atteint, elles s'engagent à poursuivre l'étude des possibilités de réalisation. »

Le protocole instaure alors la procédure suivante en vue de la réalisation de l'objectif visé :

1° Dès qu'un accord paritaire sera réalisé, il sera soumis à la Commission Centrale paritaire qui en prendra acte ;

2° Si un accord ne peut se réaliser en Commission paritaire professionnelle, celle-ci adressera un rapport à la Commission Centrale.

» Zij komt tot de vaststelling dat deze hervorming niet door België alleen kan worden doorgevoerd zonder dat rekening wordt gehouden met de arbeidsvoorwaarden in de concurrerende buurlanden ; en zij zal daartoe haar pogingen voortzetten bij de internationale instanties.

» Zij is nochtans van oordeel dat dit doel geleidelijk kan worden bereikt door de achtereenvolgende stadia vast te stellen volgens de bijzondere economische en technische mogelijkheden.

» Met het oog daarop legt de Regering het probleem aan de paritaire comités voor. Zij stelt een *Centraal Paritair Comité* in, dat kennis moet nemen van de voorwaarden en opmerkingen van de paritaire comités en deze moet onderzoeken en tegelijkertijd de terugslag van de overwogen oplossingen op 's lands bedrijfsleven moet bestuderen. »

Zodra het Centraal Paritair Comité was geïnstalleerd, had het zich in te laten met het geschil in de Industrie van de synthetische producten, dat het bevoegde Paritair Comité niet had kunnen beslechten.

Het Centraal Paritair Comité moest constateren dat een regeling uitbleef, en op 26 september brak het geschil uit.

Gelijktijdig gaf het Bureau van het A.B.V.V. op 20 en 27 september zijn voornemen te kennen tegen 1 november stakingsbesluiten te nemen, zonder echter de mogelijkheid van onderhandelingen te verwerpen.

Deze onderhandelingen werden aangeknoopt op 27 en 28 oktober. Zij leidden tot een protocol luidens hetwelk :

« Het A.B.V.V., het V.B.N., het V.B.V., het A.C.V. en het A.V.L.B. akkoord gaan om de arbeidsweek van 45 uren, eventueel verdeeld over 5 dagen, ordelijk, methodisch en in opeenvolgende stadia te verwezenlijken met inachtneming van de bijzondere moeilijkheden van elke sector, dit wil zeggen, zonder de stabiliteit van de ondernemingen en van 's Lands bedrijfsleven in gevaar te brengen. Waar het niet mogelijk blijkt een onmiddellijk resultaat te bereiken, verbinden zij zich ertoe mogelijke verwezenlijkingen verder te onderzoeken. »

Het protocol legt dan de volgende procedure vast om het beoogde doel te bereiken :

1° Zodra een paritair akkoord is bereikt, wordt het voorgelegd aan het Centraal Paritair Comité, dat er akte van neemt ;

2° Indien geen akkoord kan worden bereikt in het Paritair Comité van een bepaalde bedrijfstak, brengt dit Comité verslag uit aan het Centraal Comité.

Dans cette éventualité, la Commission Centrale se fera assister par un Comité d'experts indépendants.

Le protocole établit alors un ordre de priorité dans l'application de la mesure.

Il estime que le problème charbonnier doit être examiné en premier lieu.

Il fixe en outre les dates d'application éventuelle de la réduction de la durée du travail dans les autres secteurs importants.

**

Conformément aux principes contenus dans le Protocole, des solutions furent trouvées dans les secteurs suivants :

1. *Secteur des Mines.*

La Commission Nationale mixte des Mines aboutit à un accord tendant à accorder quinze jours de congés compensatoires, mesure à appliquer après une période transitoire prenant cours le 1^{er} janvier 1956.

2. *Sidérurgie.*

La Commission nationale paritaire de la Sidérurgie convint d'appliquer la semaine de 45 heures à partir du 1^{er} février 1956.

3. *Cokerie et synthèse.*

L'application des 45 heures fut admise à partir du 1^{er} février 1956.

4. *Secteur des métaux non-ferreux.*

Application à partir du 1^{er} décembre 1955.

5. *Secteur bancaire.*

Par étapes successives, la semaine de 42 heures en 5 jours au 2 mai 1956 pour les banques de grande circulation et au 2 juillet 1956 pour les autres banques.

La réduction de la durée du travail s'est étendue à de nombreux autres secteurs dans le courant de l'année 1956 (voir tableaux III et IV).

Selon les termes du Protocole, cette mesure fut appliquée par étapes successives et selon des modalités propres à l'adaptation, au nouveau régime, des diverses entreprises visées (voir à ce sujet le tableau).

**

In dit geval laat het Centraal Comité zich bijstaan door een Comité van onafhankelijke deskundigen.

Het protocol stelt dan een orde van voorrang vast voor de toepassing van de maatregel.

Daarin wordt gezegd dat in de eerste plaats het kolenmijnvraagstuk moet worden onderzocht.

Voorts bepaalt het de data voor de eventuele toepassing van de beperking van de arbeidsduur in de andere belangrijke sectoren.

**

Overeenkomstig de in het Protocol vervatte beginselen werden oplossingen gevonden in de volgende sectoren :

1. *Sector Mijnen.*

De Gemengde Nationale Mijncommissie kwam tot een akkoord om vijftien dagen compensatievacantie toe te kennen, welke maatregel moest worden toegepast na een overgangsperiode, die op 1 januari 1956 zou ingaan.

2. *IJzernijverheid.*

Het Nationaal Paritair Comité voor de IJzernijverheid kwam overeen de 45-urige arbeidsweek toe te passen vanaf 1 februari 1956.

3. *Cokesfabrieken en Synthetische produkten.*

De toepassing van de 45-urige arbeidsweek werd ingevoerd vanaf 1 februari 1956.

4. *Sector van de non-ferro-metalen.*

Toepassing van 1 december 1955 af.

5. *Sector bankwezen.*

In opeenvolgende stadia, de 42-urige arbeidsweek met 5 dagen op 2 mei 1956 voor de grote banken, en op 2 juli 1956 voor de andere banken.

De vermindering van de arbeidsduur werd tot talrijke andere sectoren uitgebreid in de loop van het jaar 1956 (cfr. tabel III en IV).

Luidens de bewoordingen van het Protocol, werd deze maatregel toegepast in opeenvolgende etappes en volgens passende modaliteiten voor de aanpassing aan het nieuwe regime van de verscheidene bedoelde ondernemingen (cfr. dienaangaande de tabel).

**

Devant une telle situation, il importe de modifier la loi du 14 juin 1921 qui ne répond plus aux exigences sociales de notre époque.

Le régime relatif à la durée du travail a été radicalement transformé par un ensemble d'accords paritaires qui ont généralisé le régime des 45 heures.

Il est normal que la législation consacre ce fait nouveau afin de l'étendre aux secteurs qui y seraient restés rebelles.

La présente proposition ne se borne toutefois pas à envisager uniquement l'instauration du régime des 45 heures.

En effet, les progrès techniques sont, à l'heure actuelle, tellement rapides qu'il faut prévoir, dans l'avenir, de nouvelles réductions de la durée du travail.

A cette fin, elle laisse au Roi le soin de les appliquer progressivement, après accord en Commission paritaire nationale pour chaque branche d'entreprises déterminée.

D'autre part, il y a lieu d'apporter à cette loi des modifications qui la mettent en concordance avec d'autres dispositions légales telles que l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des Commissions paritaires.

La proposition prévoit de telles adaptations.

B. — *Portée de la loi du 14 juin 1921.*

Le rapport de la section centrale de la Chambre, rédigé à l'occasion de la discussion sur le projet de la réduction du temps de travail, situe le problème, tel qu'il se présentait au lendemain de la guerre 1914-1918.

Il constate que la guerre a précipité l'évolution vers la journée des huit heures et la semaine des quarante-huit heures.

Les sacrifices consentis par la classe ouvrière au cours des hostilités lui assuraient des droits nouveaux. D'autre part un vaste mouvement revendicatif et notamment en faveur des trois huit, se manifestait avec une ampleur croissante. Des grèves avaient éclaté dans les principales industries. Il en résulta une plus grande compréhension du sort des travailleurs.

Enfin, employeurs et travailleurs, bien avant le dépôt de ce projet, étaient convenus d'instaurer la loi des 8 heures, au cours des réunions des Comités paritaires créés dans de nombreuses entre-

Gelet op een dergelijke toestand, is het van belang de wet van 14 juni 1921 te wijzigen, daar zij niet meer aan de sociale vereisten van onze tijd beantwoordt.

Het regime betreffende de arbeidsduur werd grondig veranderd door een reeks paritaire overeenkomsten die het regime van de 45-urige arbeidsweek veralgemeend hebben.

Het is normaal dat de wetgeving dit nieuw verschijnsel zou bevestigen, om het uit te breiden tot de sectoren welke hieraan weerspanning zouden gebleven zijn.

Dit voorstel beoogt evenwel niet alleen de invoering van de 45-urige arbeidsweek.

De techniek gaat immers tegenwoordig zo snel vooruit, dat in de toekomst nieuwe verminderingen van de arbeidsduur mogen verwacht worden.

Daarom wordt aan de Koning de taak overgelaten om deze verminderingen geleidelijk aan te passen, nadat in het nationaal paritair Comité voor iedere bedrijfstak een accord is bereikt.

Daarenboven dienen in deze wet wijzigingen te worden aangebracht om ze aan te passen aan andere wetsbepalingen, zoals de besluitwet van 9 juni 1945 tot vaststelling van het statuut der paritaire comités.

Het voorstel voorziet in dergelijke aanpassingen.

B. — *Draagwijdte van de wet van 14 juni 1921.*

Het verslag van de centrale afdeling van de Kamer, opgesteld naar aanleiding van de behandeling van het ontwerp betreffende de beperking van de arbeidsduur, schetst het probleem zoals het zich dadelijk na de oorlog van 1914-1918 vertoonde.

Het stelt vast dat de oorlog de evolutie naar de achturige arbeidsdag en de achtenveertigurige arbeidsweek heeft versneld.

De offers die de arbeiders tijdens de oorlog hadden gebracht verleenden hun nieuwe rechten. Anderzijds werd met groeiende kracht een eisenprogramma, o.m. ten gunste van de achturige arbeidsdag verdedigd. In de belangrijkste bedrijfstakken braken stakingen uit. Dit alles gaf aanleiding tot een beter begrip van het lot der arbeiders.

Ten slotte, waren werkgevers en werknemers lang voor de indiening van het ontwerp in de paritaire comités die in talrijke bedrijven opgericht werden, overeengekomen de achturige arbeidsdag

prises ; de sorte que plus d'un demi-million de travailleurs bénéficiaient de la mesure, au moment où le législateur était saisi du problème.

Les objections présentées contre la réduction de la durée du travail étaient :

1° qu'elle constituerait une entrave à la reconstruction nationale ;

2° qu'elle affaiblirait la position de l'industrie vis-à-vis de la concurrence étrangère ;

3° qu'elle serait une entrave au relèvement des salaires ;

4° qu'elle constituerait une atteinte à la liberté du travail.

En réponse, il était constaté que c'est dans les entreprises où est appliquée la loi des huit heures, que la production est la plus intense et les profits les plus élevés.

En effet, la productivité ne se développe pas en fonction de la durée de la prestation. Au contraire, plus la journée est longue, moins l'effet utile est grand.

Ce qui se perd en extension de la journée, se regagne donc, et au delà, en intensité de travail.

Il faut aussi remarquer que les accidents sont plus fréquents dans les dernières heures.

D'autre part, on peut se demander si la persistance de longues journées n'eût pas mis obstacle au progrès technique.

En ce qui concerne la concurrence étrangère, on citait le rendement inférieur des charbonnages belges par rapport aux charbonnages étrangers.

L'extraction du charbon américain était, à l'époque, six fois plus importante par ouvrier que celle enregistrée en Belgique.

Cela voulait-il dire, répondait-on, qu'il faudrait porter la journée de travail à une durée six fois plus longue que celle qui est admise en Amérique ?

Le rapport soutient au contraire que des progrès devraient être faits par l'industrie dans l'ordre technique, afin de produire plus d'objets finis et moins de produits bruts, et, de s'orienter vers des spécialisations.

La réduction du nombre d'heures de travail présentera cet avantage, qu'elle obligera les industriels à introduire le progrès technique dans leurs entreprises.

En ce qui concerne l'objection basée sur l'entrave à l'élévation des salaires que pourrait consti-

toe te passen, zodat meer dan een half miljoen arbeiders reeds dit voordeel genoten toen de kwestie bij de Kamers aanhangig werd gemaakt.

Tegen de beperking van de arbeidsduur werden volgende bezwaren geopperd :

1° dat zij 's lands wederopbouw zou belemmeren ;

2° dat zij de positie van de nijverheid ten opzichte van de buitenlandse concurrentie zou verzwakken ;

3° dat zij de verhoging van de lonen zou remmen ;

4° dat zij inbreuk maakte op de vrijheid van arbeid.

Daartegen werd aangevoerd dat de produktie en de winst het hoogst was in de ondernemingen waar de wet op de achturige arbeidsdag toegepast werd.

De produktiviteit is immers niet afhankelijk van de arbeidsduur. Naarmate de arbeidsdag langer is, vermindert het nuttig effect.

Wat door inkorting van de dag verloren gaat, wordt dus ruimschoots teruggevonden door intenser arbeid.

Ook moet worden opgemerkt dat de ongevallen talrijker worden op het einde van de arbeidsdag.

Anderzijds is het de vraag of het behoud van lange arbeidsdagen de technische vooruitgang niet verhindert.

Wat de vreemde concurrentie betreft werd gewezen op het lagere rendement der Belgische kolenmijnen in vergelijking met de buitenlandse mijnen.

Destijds lag de Amerikaanse kolenproductie per arbeider zesmaal hoger dan in België.

Zou dit een reden zijn, zo merkte men op, om de duur van de arbeidsdag met zes te vermenigvuldigen om het Amerikaanse rendement te bereiken ?

In het verslag wordt daarentegen betoogd dat vorderingen op technisch gebied moeten worden gemaakt om meer fabrikaten en minder onbewerkte produkten te produceren en de voorkeur te geven aan specialisaties.

De beperking van de arbeidsduur zal dit voordeel opleveren dat de bedrijven tot technische vooruitgang worden gedwongen.

Ten aanzien van de beweerdde belemmering van de loonsverhoging die uit de voorgestelde maat-

tuer l'application de la mesure envisagée, le rapport constate que, ceux qui se sont opposés à la loi des 8 heures, ont toujours été opposés aux augmentations de salaire.

D'autre part, l'expérience prouve que la réduction du nombre d'heures de travail diminue le nombre de chômeurs et provoque, en conséquence, une tendance des salaires à la hausse.

Quant à l'atteinte à la liberté du travail, cet argument fut facilement réfuté par la description de l'état des travailleurs en régime de liberté.

ANALYSE DES ARTICLES.

L'article 1^{er}, 1^o, de la proposition consacre le principe de la semaine de quarante-cinq heures et détermine les modalités de l'application du régime nouveau selon que les quarante-cinq heures sont réparties sur 5 ou 6 jours.

Le 2^o constitue une adaptation du principe au régime des congés compensatoires arrêté par la Commission nationale mixte des Mines.

Le 3^o nouveau permet au Roi de réduire la durée du travail à 40 heures, mais progressivement, en tenant compte des contingences économiques nationales et internationales.

Le texte prévoit que la Commission paritaire nationale, dans chaque branche d'entreprises, doit être préalablement consultée.

L'arrêté royal doit être pris en Conseil des Ministres, et d'autre part, la réduction de la durée du travail ne pourra être décidée que sur avis favorable de la Commission Paritaire Nationale compétente.

Le 4^o de l'article est la reproduction des deux derniers alinéas de l'ancien article 2 de la loi du 14 juin 1921.

D'autre part, l'article proposé confère aux Commissions Paritaires, le soin de déterminer les modalités d'application du régime des 45 heures.

L'article 2 de la proposition consiste à mettre en concordance l'article 3 de la loi du 14 juin 1921 avec les dispositions nouvelles de l'article 2.

L'article 3 modifie l'ancien article 4 de la même loi en ramenant la moyenne de 56 heures à 48 heures et en accordant des congés compensatoires à concurrence du nombre d'heures de travail dépassant 45 heures par semaine.

regel zou voortvloeien, wordt in het verslag vastgesteld dat degene die zich tegen de achturige arbeidsdag verzetten steeds tegen loonsverhoging waren gekant.

Anderzijds heeft de ervaring geleerd dat beperking van de arbeidsduur vermindering van het aantal werklozen ten gevolge heeft en derhalve een factor van loonsverhoging is.

Wat de vrijheid van arbeid betreft, dit argument werd gemakkelijk weerlegd door een beschrijving van de toestand der arbeiders in een regiem van vrijheid.

BESPREKING DER ARTIKELEN.

Het 1^o van het *eerste artikel* van het voorstel bevestigt het principe van de vijfenveertigurige arbeidsweek en bepaald de toepassingsmodaliteiten van de nieuwe regeling naar gelang de 45 arbeidsuren over 5 of 6 dagen verdeeld zijn.

Het 2^o omvat een aanpassing van het principe aan de regeling van de compensatieverloven, vastgesteld door de Nationale Gemengde Mijncommissie.

Krachtens het nieuwe 3^o kan de Koning de arbeidsduur geleidelijk beperken tot 40 uren, met inachtneming van de nationale en internationale economische omstandigheden.

Luidens de tekst moet het Nationaal Paritair Comité van elke bedrijfstak vooraf geraadpleegd worden.

Het koninklijk besluit moet in Raad van Ministers genomen worden en bovendien mag de beperking van de arbeidsduur slechts beslist worden ingevolge gunstig advies van het bevoegde Nationaal Paritair Comité.

Het 4^o van het artikel is de overname van de laatste twee leden van het vroegere artikel 2 van de wet van 14 juni 1921.

Anderzijds laat het voorgestelde artikel aan de Paritaire Comité's de zorg over om de toepassingsmodaliteiten van de 45-urige arbeidsweek vast te stellen.

Artikel 2 van het voorstel heeft ten doel artikel 3 van de wet van 14 juni 1921 in overeenstemming te brengen met de nieuwe bepalingen van artikel 2.

Artikel 3 wijzigt het vroegere artikel 4 van dezelfde wet in die zin, dat het gemiddelde van 56 uren wordt verminderd tot 48 uren, en compensatieverlof wordt toegekend naar rato van het aantal arbeidsuren boven 45 uren per week.

L'article 4 se réfère aux Commissions paritaires auxquelles il donne compétence pour proposer les dérogations prévues à l'article 5 de la loi.

L'article 5 supprime les 1^{er} et 2^{me} alinéas de l'article 10 de la même loi devenus inutiles.

L'article 6 consacre également la compétence des Commissions paritaires et supprime l'intervention du Conseil supérieur de l'Hygiène.

H. DERUELLES.

Proposition de loi tendant à généraliser le régime des 45 heures et à autoriser la réduction progressive jusqu'à 40 heures, de la durée hebdomadaire du travail.

Article Premier.

L'article 2 de la loi du 14 juin 1921 instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures est modifié comme suit :

1) La durée du travail effectif du personnel occupé dans les exploitations énumérées à l'article premier, ne peut excéder huit heures par jour, ni quarante-cinq heures par semaine.

Sans préjudice de l'application de la limite hebdomadaire ci-dessus, la durée du travail peut, en cas d'application des régimes de travail prévus aux 3^e, 4^e et 5^e alinéas du présent 1), atteindre 9 heures par jour.

Un régime de travail comportant obligatoirement le repos d'un jour ou d'un demi-jour ouvrable par semaine, peut être établi pour toute branche d'activité par une décision de la Commission paritaire compétente prise dans les conditions déterminées par l'arrêté-loi du 9 juin 1945, fixant le statut des Commissions paritaires et rendue obligatoire par le Roi.

Le même régime peut, à défaut d'une telle décision, être établi par une décision du Conseil d'Entreprise, ou, dans les entreprises où il n'en existe pas, par un accord entre l'employeur et la délégation syndicale du personnel.

En l'absence du Conseil d'Entreprise et de la Délégation Syndicale, il peut être instauré par un accord entre l'employeur et la majorité des travailleurs intéressés.

Lorsque la durée du travail hebdomadaire est répartie sur 6 jours, les travailleurs bénéficieront d'un demi-jour de congé par semaine.

Artikel 4 verwijst naar de Paritaire Comités die bevoegd worden verklaard om de bij artikel 5 van de wet bedoelde afwijkingen voor te stellen.

Artikel 5 trekt de overbodig geworden leden 1 en 2 van artikel 10 van dezelfde wet in.

Artikel 6 bevestigt eveneens de bevoegdheid van de Paritaire Comités en schaft de tussenkomst van de Hoge Raad voor Openbare Hygiëne af.

Voorstel van wet houdende algemene toepassing van de 45-urige arbeidsweek en geleidelijke beperking ervan tot 40 uren.

Eerste Artikel.

Artikel 2 van de wet van 14 juni 1921 tot invoering van de achturige werkdag en van de achtenveertigurige arbeidsweek wordt gewijzigd als volgt :

1) De werkelijke arbeidsduur van het personeel tewerkgesteld in de in het eerste artikel vermelde bedrijven, mag acht uren daags of vijfenveertig uren per week niet te boven gaan.

Onverminderd de toepassing van voormelde wekelijkse beperking, kan de arbeidsduur, in geval van toepassing van de arbeidsregelingen waarvan sprake in de leden 3, 4 en 5 van dit 1), 9 uren per dag bedragen.

Een arbeidsregeling die verplicht een rust van één of een halve werkdag per week omvat, kan worden vastgesteld voor iedere bedrijfstak, bij beslissing van het bevoegd Paritair Comité, genomen onder de voorwaarden bepaald bij de besluitwet van 9 juni 1945 tot vaststelling van het statuut der Paritaire Comités, en door de Koning verbindend verklaard.

Dezelfde regeling kan, bij gebreke van dergelijke beslissing, getroffen worden bij beslissing van de Ondernemingsraad of, in de bedrijven waar er geen bestaat, bij overeenkomst tussen de werkgever en de syndicale afvaardiging van het personeel.

Bij ontstentenis van de Ondernemingsraad en de Syndicale afvaardiging zal zij worden ingevoerd ingevolge een overeenkomst tussen de werkgever en de meerderheid der betrokken arbeiders.

Wanneer de wekelijkse arbeidsduur verdeeld is over 6 dagen, genieten de arbeiders een halve dag verlof per week.

2) En ce qui concerne les travaux souterrains des mines de houille, la journée est limitée, soit par équipe ou par poste, soit par catégorie ou par accrochage, à huit heures, descente et remonte comprises. Lorsque les travaux souterrains sont accessibles par galerie, elle est comptée depuis l'entrée des ouvriers dans la galerie d'accès, jusqu'à leur retour au même point.

Le Roi peut rendre obligatoire une décision de la Commission paritaire compétente, prévoyant une durée moyenne de 45 heures, calculées sur une période plus longue que la semaine.

3) Le Roi peut, sur la proposition des Ministres réunis en Conseil, et après avis favorable de la ou des Commissions paritaires nationales compétentes, réduire progressivement, jusqu'à quarante heures par semaine, la durée du travail effectif permise dans une ou plusieurs branches d'entreprises déterminées.

Lorsqu'il fait application de cette disposition, le Roi en règle les modalités d'exécution en s'inspirant de la situation économique nationale et internationale.

4) Par personnel d'une entreprise, il faut entendre les ouvriers, les employés et d'une manière générale, toute personne occupée au travail, à l'exclusion :

1° des personnes investies d'un poste de direction ou d'un poste de confiance ;

2° des commis-voyageurs ;

3° des travailleurs occupés à domicile.

Les agents qui peuvent être considérés comme investis d'un poste de confiance seront déterminés par arrêté royal.

Art. 2.

L'article 3 de la même loi est modifié comme suit :

« Dans les entreprises où le travail est organisé par équipes successives, le personnel pourra être occupé au delà des limites fixées à l'article précédent, à la condition que la durée moyenne de travail effectif calculée sur une période de 3 semaines au moins, ne dépasse pas 45 heures par semaine et la limite journalière prévue à l'article 2. »

Art. 3.

1. A l'article 4, 2^e alinéa de la même loi, les mots « cinquante-six » sont remplacés par « quarante-huit ».

2. Le 4^e alinéa du même article 4 est remplacé par la disposition suivante :

2) Wat de ondergrondse werken in de steenkolenmijnen betreft, wordt de arbeidsduur beperkt, hetzij per ploeg of per dienst, hetzij per soort of per laadplaats, tot acht uren, afdaling en naar boven gaan inbegrepen. Wanneer de ondergrondse werken toegankelijk zijn per mijngang, moet de arbeidsduur worden gerekend vanaf de aankomst van de arbeider in de mijngang tot zijn terugkeer op hetzelfde punt.

De Koning kan een beslissing van het bevoegd Paritair Comité, waarbij een gemiddelde duur van 45 uren wordt bepaald, berekend over een langer periode dan een week, verbindend maken.

3) De Koning kan, op de voordracht van de in Raad vergaderde Ministers en na gunstig advies van het bevoegd Paritair Comité, de in een of verscheidene bepaalde bedrijfstakken toegelaten werkelijke arbeidsduur geleidelijk tot veertig uren per week verminderen.

Wanneer deze bepaling wordt toegepast regelt de Koning de uitvoeringsmodaliteiten ervan met inachtneming van de nationale en internationale economische toestand.

4) Onder personeel van een onderneming moet worden verstaan de arbeiders, de bedienden en, in 't algemeen, ieder tewerk gestelde persoon, met uitsluiting van :

1° de personen belast met een leidende functie of met een vertrouwenspost ;

2° de handelsreizigers ;

3° de huisarbeiders.

De personen die kunnen beschouwd worden als bekleed met een vertrouwenspost worden bij koninklijk besluit bepaald.

Art. 2.

Artikel 3 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

« In de bedrijven waar het werk door wisselploegen wordt verricht, kan het personeel langer aan het werk blijven dan bij het vorig artikel is bepaald, op voorwaarde dat de gemiddelde werkelijke arbeidsduur berekend voor een tijdsruimte van ten minste drie weken, 45 uren per week en de in artikel 2 bepaalde dagelijkse grens niet overschrijdt. »

Art. 3.

1. In artikel 4, 2^{de} lid, wordt het woord « zeshenvijftig » vervangen door het woord « achtenveertig ».

2. Het 4^{de} lid van hetzelfde artikel 4 wordt vervangen als volgt :

« Sans préjudice du repos prévu à l'article 4 de la loi du 17 juillet 1905, les heures de travail prestées au delà des 45 heures, doivent donner lieu à l'allocation de congés compensatoires. »

Art. 4.

1. La deuxième phrase du 2^e alinéa de l'article 5 de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« Dans ces cas, néanmoins, elle ne pourra être exercée qu'à la suite, et en conformité d'accords conclus en Commission paritaire, conformément à l'arrêté-loi du 9 juin 1945. »

2. Le dernier alinéa du même article est supprimé.

Art. 5.

Les 1^{er} et 2^e alinéas de l'article 10 de la même loi sont supprimés.

Art. 6.

1. A l'article 14 de la même loi, l'alinéa premier, 1^o, est remplacé par ce qui suit :

« 1^o les Commissions paritaires. »

2. Le 3^o du même alinéa est supprimé.

H. DERUELLES.
Léon-Eli TROCLET.
U. HANOTTE.

« Onverminderd de rusttijden bepaald in artikel 4 der wet van 17 juli 1905, dienen de boven 45 uren gewerkte arbeidsuren aanleiding te geven tot de toekenning van compensatieverlof. »

Art. 4.

1. De tweede volzin van het tweede lid van artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen door wat volgt :

« In die gevallen, evenwel, kan van bedoeld voorrecht slechts gebruik gemaakt worden ingevolge en overeenkomstig afspraken in Paritair Comité gesloten overeenkomstig de besluitwet van 9 juni 1945. »

2. Het laatste lid van hetzelfde artikel wordt opgeheven.

Art. 5.

Het 1^{ste} en het 2^{de} lid van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 6.

1. In artikel 14 van dezelfde wet wordt het eerste lid, 1^o, vervangen door wat volgt :

« 1^o de Paritaire Comités. »

2. Het 3^o van hetzelfde lid wordt opgeheven.

(13)

26

ANNEXES.

TABLEAU I.

Tableau des réductions de la durée du travail introduites dans les industries de la Communauté depuis la création du Marché Commun du Charbon et de l'Acier.

	ALLEMAGNE	BELGIQUE	FRANCE
I. — Industrie charbonnière .			
a) ouvriers du fond . . .	Durée journalière du travail ramenée de 8 heures à 7,30 heures depuis le 1^{er} avril 1953. Octroi de 2 jours chômés par mois (y compris jours fériés tombant en semaine), depuis le 1^{er} octobre 1956.	Octroi de 18 jours chômés compensatoires par an depuis le 1^{er} février 1957. Durée du congé annuel portée de 6 jours à 18.	Nombre des jours fériés rémunérés porté de 2 à 7 à partir du 27 décembre 1955.
b) ouvriers du jour . . .	Octroi de deux jours chômés, comme pour les ouvriers du fond.	Octroi de 18 jours de repos compensatoires, comme pour les ouvriers du fond. Congé annuel de 6 jours porté à 12 jours ouvrables.	Augmentation du nombre des jours fériés rémunérés, comme pour les ouvriers du fond.
c) travaux continus . . .	Durée du travail ramenée à 48 heures depuis le 1^{er} septembre 1956. Octroi d'un jour chômé par mois depuis le 1^{er} janvier 1957.		
II. — Industrie sidérurgique .	Durée hebdomadaire du travail ramenée à 48 heures jusqu'au 31 mars 1957 et réduite à 45 heures depuis le 1^{er} avril 1957.	Octroi de 18 jours chômés rémunérés par an depuis le 1^{er} février 1957. Congé porté de 6 à 12 jours.	
a) travaux continus . . .	Durée hebdomadaire du travail ramenée de 48 ou 45 à 42 heures dans les aciéries Martin, les aciéries électriques et les trains dégrossisseurs de première chaleur. Durée du travail dans les hauts-fourneaux ramenée à 48 heures, et à 42 heures à partir du 1^{er} février 1958.		En France, la loi de 1935 ramenant la durée du temps de travail de 48 à 40 heures est toujours d'application mais les heures supplémentaires sont effectuées conventionnellement.

ITALIE	PAYS-BAS	LUXEMBOURG	SARRE
Accord au niveau de l'entreprise (FIAT). Réduction de la durée du travail de 48 à 46 heures (poste normal), de 45 à 44 heures (1^{er} et 2^{me} postes), de 42 à 40 heures (3^{me} poste). L'accord est entré en vigueur le 1^{er} avril 1956.	Octroi de 12 jours de repos par an (à chômer le samedi, jour où la durée du poste est plus courte) à partir du 1^{er} mai 1957. Congé annuel porté de 12 à 14 jours et jusqu'à 24 jours suivant l'ancienneté de service (y inclus le congé pour 1956). Octroi de 12 jours de repos par an, comme pour les ouvriers du fond. Congé des jeunes ouvriers de moins de 18 ans porté de 12 ou 14 à 18 jours (y inclus le congé pour 1956). Congé annuel porté de 12 à 15 jours et modification du calcul du congé supplémentaire accordé au titre de l'ancienneté (trois jours supplémentaires après 25 ans de service dans l'entreprise) (y inclus le congé pour 1956). Congé supplémentaire des jeunes ouvriers porté de 2 à 3 jours (y inclus le congé pour 1956).	Octroi de 16 jours de repos compensatoires par an, à partir du 1^{er} avril 1956. Congé annuel porté de 8, 12 et 18 jours ouvrables à 12, 18 et 20 jours ouvrables selon l'ancienneté, à partir du 1^{er} janvier 1957. Durée hebdomadaire du travail limitée en principe à 44 heures. Octroi de 16 jours de repos par an à partir du 1^{er} avril 1956 et 1 jour de repos par semaine pour le travail du dimanche à partir du 1^{er} avril 1957.	Durée journalière du travail ramenée de 8 à 7 heures $\frac{3}{4}$ depuis le 1^{er} avril 1953. Nombre de jours fériés rémunérés porté de 7 à 13 depuis mars 1956 ou à 14 depuis le 1^{er} janvier 1957. Nombre des jours fériés rémunérés porté au niveau de celui dont bénéficient les mineurs du fond.

BIJLAGEN.

TABEL I.

Tabel met de verminderingen van de arbeidsduur in de industrieën van de Kolen- en Staalgemeenschap sinds de instelling van deze gemeenschap.

	DUITSLAND	BELGIE	FRANKRIJK
I. — <i>Kolennijverheid</i> :			
a) ondergrondse arbeiders .	Dagelijkse arbeidsduur, teruggebracht van 8 uur tot 7,30 uur sedert 1 april 1953. Toekenning van 2 vrije dagen per maand (met inbegrip van de tijdens de week vallende feestdagen), sedert 1 oktober 1956.	Toekenning van 18 compensatoire vrije dagen per jaar sedert 1 februari 1957. Duur van het jaarlijks verlof van 6 op 18 dagen gebracht.	Aantal bezoldigde feestdagen van 2 op 7 gebracht vanaf 27 december 1955.
b) dagarbeiders	Toekenning van twee vrije dagen, zoals voor de ondergrondse arbeiders.	Toekenning van 18 compensatoire rustdagen zoals voor de ondergrondse arbeiders. Jaarlijks verlof van 6 dagen gebracht op 12 werkdagen.	Verhoging van het aantal bezoldigde feestdagen, zoals voor de ondergrondse arbeiders.
c) doorlopende werken . .	Arbeidsduur teruggebracht tot 48 uur sedert 1 september 1956. Toekenning van een vrije dag per maand sedert 1 januari 1957.		
II. — <i>Ijzer- en staalnijverheid</i>			
a) doorlopende werken . .	Wekelijkse arbeidsduur teruggebracht tot 48 uur tot 31 maart 1957, en verminderd tot 45 uur sedert 1 april 1957. Wekelijkse arbeidsduur teruggebracht van 48 of 45 tot 42 uur in de Martinstaalgieterijen, de elektrische staalgieterijen en de voorwalswerken. Arbeidsduur in de hoogovens tot 48 uur teruggebracht en tot 42 uur vanaf 1 februari 1958.	Toekenning van 18 bezoldigde vrije dagen per jaar sedert 1 februari 1957. Verlof van 6 op 12 dagen gebracht.	In Frankrijk is de wet van 1935, waarbij de arbeidsduur van 48 tot 40 uur teruggebracht is, steeds van kracht, maar overuren worden ingevolge overeenkomst gedaan.

ITALIE	NEDERLAND	LUXEMBURG	SAARGEBIED
Overeenkomst op het niveau van het bedrijf (FIAT). Vermindering van de arbeidsduur van 48 tot 46 uur (normale dienst), van 45 tot 44 uur (1^{ste} en 2^{de} diensten), van 42 tot 40 uur (3^{de} dienst). De overeenkomst is in werking getreden op 1 april 1956.	Toekenning van 12 rustdagen per jaar (de zaterdag, dag waarop de duur van de dienst korter is) vanaf 1 mei 1957. Jaarlijks verlof gebracht van 12 op 14 dagen en op 24 dagen naar gelang van de dienstouderdom (met inbegrip van het verlof voor 1956). Toekenning van 12 rustdagen per jaar, zoals voor de ondergrondse arbeiders. Verlof der jonge arbeiders van minder dan 18 jaar gebracht van 12 of 14 dagen op 18 dagen (met inbegrip van het verlof voor 1956). Jaarlijks verlof gebracht van 12 op 15 dagen en wijziging van de berekening van het aanvullende verlof, toegestaan wegens dienstouderdom (drie bijkomende verlofdagen na 25 jaar dienst in het bedrijf) (met inbegrip van het verlof voor 1956). Bijkomend verlof voor jonge arbeiders gebracht van 2 op 3 dagen (met inbegrip van het verlof voor 1956).	Toekenning van 16 compensatoire rustdagen per jaar vanaf 1 april 1956. Jaarlijks verlof gebracht van 8, 12 en 18 werkdagen op 12, 18 en 20 werkdagen naar gelang van de dienstouderdom, vanaf 1 januari 1957. Wekelijkse arbeidsduur principieel beperkt tot 44 uur. Toekenning van 16 rustdagen per jaar vanaf 1 april 1956 en 1 rustdag per week voor zondagarbeid, vanaf 1 april 1957.	Dagelijkse arbeidsduur teruggebracht van 8 tot 7 uur $\frac{3}{4}$ sedert 1 april 1953. Aantal bezoldigde feestdagen van 7 op 13 gebracht sedert maart 1956 of op 14 sedert 1 januari 1957. Aantal bezoldigde feestdagen gebracht op hetzelfde peil als voor de ondergrondse arbeiders.

TABEL II.

Gemiddeld aantal arbeidsuren in vier bepaalde fabricagebedrijven van verschillende landen.

Pays — Landen	Unité de temps — Tijds- eenheid	Industries métallurgiques de base (1) — Basismetallindustrieën (1)			Produits métallurgiques (1) — Metaalprodukten (1)			Produits chimiques — Chemicaliën			Textiles — Textielprodukten		
		1948	1954	1956	1948	1954	1956	1948	1954	1956	1948	1954	1956
Allemagne (Rép. féd.) (2) Duitsland (Bondsrép.) (2)	Semaine Week	46,9	50,9	50,2	42,1	50,0	48,5	45,2	50,2	49,0	44,8	48,5	48,6
Belgique België	» »	—	—	—	48,0 (3)	— (4) (5)	—	—	—	—	—	—	—
Birmanie Burma	Jour Dag	—	—	—	7,1 (6) (7)	7,4 (6)	—	7,4 (7)	7,3	—	7,6 (7)	7,7	—
Bolivie (La Paz) Bolivië (La Paz)	Semaine Week	—	—	—	40,5 (5)	45,5 (8)	—	48,3 (5)	46,6 (8)	—	41,4 (5)	42,2 (8)	—
Canada Canada	» »	43,0	40,7	41,8	40,4-41,9	40,2-40,5	40,2-41,0	43,3	41,4	41,1	42,7 (9)	41,0 (9)	42,3 (9)
Chine (Taïwan) (10) China (Taiwan) (10)	Jour Dag	9,1 (3)	8,0	9,1	8,1-9,0 (3)	7,9-8,1	8,8-9,7	9,9 (3)	8,3	9,1	10,0 (3)	9,8	11,0
Egypte Egypte	Semaine Week	—	—	—	50-56 (11)	49-52 (11)	48-50 (11) (12)	51,0-54,0	55,0 (13)	54,0 (12)	50,0	47,0	50,0 (12)
Etats-Unis Verenigde Staten	» »	40,1	38,7	41,0	39,0-41,2	39,8-40,7	40,8-42,2	41,5	41,1	41,3	39,2	38,3	39,6
Finlande Finland	» »	—	—	—	44,4 (14)	44,2 (14)	44,7 (14)	44,6	44,2	43,8	45,0	44,6	44,8
France (15) Frankrijk (15)	» »	47,4	47,0	48,8	46,6	46,3	47,1	45,0 (16)	44,9 (16)	45,2 (16)	43,0	42,4	43,0
Guatemala (17) Guatemala (17)	» »	44,5 (18)	43,7	44,9	44,1-45,2 (18) (19)	43,7-44,1 (19)	44,9-45,5 (19)	45,0 (18) (20)	43,1 (20)	45,1 (20)	46,1 (18)	45,9	45,9
Haïti Haïti	» »	—	—	—	—	—	—	—	—	—	45,7 (5)	45,8	45,7
Irlande (21) (22) Ierland (21) (22)	» »	44,9	46,0	—	45,8 (23)	46,4	46,3 (12)	45,7	47,0	47,0 (12)	47,8	47,0	46,2 (12)
Israël (10) Israël (10)	» »	49,0 (5) (24)	46,5 (25)	—	43,6-46,9 (5) (26)	44,3-46,1 (26)	—	46,3 (5) (27)	46,5 (27)	—	42,5-49,2 (5)	45,9-48,5	—

Italie	Mois	179,0	183,0	179,0	156-171	177-179	172-180	171,0	181,0	176,0	119-158	131-170	130-169
<i>Italië</i>	Maand	(28)	(28)	(28)									
Japon (29)	»	190,0	196,0	204,0	189-200	192-205	204-214	181,0	183,0	188,0	190,0	197,0	204,0
<i>Japan (29)</i>	»	(3)			(30)			(30)			(3)		
Luxembourg	Semaine	—	—	—	48,0	—	—	—	—	—	—	—	—
<i>Luxemburg</i>	Week				(3)	(4)							
Mexique	»	45,8	46,0	—	44,0	45,8	—	46,8	46,4	—	—	—	—
<i>Mexico</i>	»				(7)	(8)							
Pays-Bas (10) (31)	»	—	—	—	49,1	49,0	49,0	—	—	—	47,0-47,4	45,4-48,0	45,2-48,0
<i>Nederland (10) (31)</i>	»				(14)	(14)	(12) (14)					(12)	(12)
Portugal (32)	»	—	—	—	—	—	—	41,6	42,4	43,2	43,2	40,8 (35)	42,4 (35)
<i>Portugal (32)</i>	»							(33)	(33)	(12) (33)	(34)	44,8 (34)	44,8
Royaume-Uni (10) (21)	»	—	—	—	46,4	48,5	48,1	46,8	48,5	48,4	47,2	48,6	48,3
<i>Verenigd Koninkrijk</i>	»							(36)	(36)	(36)			
Suisse	»	—	—	—	48,0	48,2	48,2	45,8	45,4	44,9	47,7	47,7	47,6
<i>Zwitserland</i>	»				(3) (14)	(14)	(14)	(3)			(3)		
Yougoslavie	Mois	—	203,0	208,0	—	192-197	198-201	—	200,0	203,0	—	194,0	196,0
<i>Joegoslavië</i>	Maand		(37)	(37)		(38)	(38)					(39)	(39)

(1) Selon la Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique, les « industries métallurgiques de base » comprennent la fonte, l'affinage des métaux, le laminage, l'étréage et l'alliage, ainsi que la fabrication des moules et des pièces de forge, etc.; dans ce tableau, les « produits métallurgiques » comprennent la fabrication des machines, du matériel de transport et autres « produits métallurgiques ». — (2) Sans la Sarre : 1948 : bizonie ; hommes seulement. — (3) 1950. — (4) Pour l'ensemble des industries métallurgiques, la durée mensuelle du travail pour janvier s'est élevée à 187,6 heures en Belgique et à 211 heures au Luxembourg (Source : Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier). — (5) 1949. — (6) Matériel de transport seulement. — (7) Juillet-décembre 1951. — (8) 1952. — (9) Non compris les fabriques de bonneterie et de tricot. — (10) Hommes adultes. — (11) Non compris la fabrication de machines. — (12) 1955. — (13) Non compris les huiles et les graisses. — (14) Ensemble des industries métallurgiques. — (15) Y compris les employés ; à partir de 1954, série révisée remplaçant la série précédente. — (16) Y compris le caoutchouc ainsi que les dérivés du pétrole et du charbon. — (17) Ville de Guatemala. — (18) Octobre-décembre 1952. — (19) Machines électriques et matériel de transport seulement. — (20) Y compris le caoutchouc. — (21) Octobre de chaque année. — (22) Hommes seulement. — (23) Non compris le matériel de transport. — (24) Fondries seulement. (25) Fondries et produits métallurgiques. — (26) Machines seulement. (27) Huiles et graisses seulement. — (28) Sidérurgie seulement. — (29) Y compris les employés. — (30) 1951. — (31) Une semaine en septembre, octobre ou novembre de chaque année. — (32) Données évaluées sur la base de la moyenne des jours de travail par semaine multipliés par huit. — (33) Allumettes seulement. — (34) Laine. — (35) Coton. — (36) Y compris les dérivés du pétrole et du charbon. — (37) Y compris les produits métallurgiques. — (38) Machines et matériel de transport (non compris les constructions navales). — (39) Y compris l'habillement, mais non la chaussure.

Il faut compléter ce tableau en y ajoutant les réductions intervenues depuis 1956 et consulter le tableau I.

Il est question d'autre part de la journée de 36 heures aux U.S.A. et de 40 heures en Angleterre (Royaume-Uni).

(1) Volgens de internationale type-rangschikking, per industrie, van alle economische bedrijfstakken, omvatten de « basismetaalindustrieën » het gieten, het zuiveren der metalen, het walsen, het trekken en het legeren, alsmede de fabricage van gietvormen en sneedstukken, enz.; in deze tabel omvatten de metaalproducten de fabricage van machines, transportmaterieel en andere « metaalproducten ». — (2) Exclusief het Saargebied; 1948 : bizonie ; alleen mannen. — (3) 1950. — (4) Voor al de metaalindustrieën bedroeg de maandelijkse arbeidsduur in januari 187,6 uren in België en 211 uren in Luxemburg (Bron : Hoge Autoriteit van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal). — (5) 1949. — (6) Alleen transportmaterieel. — (7) Juli-décembre 1951. — (8) 1952. — (9) Exclusief breiged- en tricofabrieken. — (10) Volwassen mannen. — (11) Exclusief machinebouw. — (12) 1955. — (13) Exclusief olie- en vetstoffen. — (14) Alle metaalindustrieën. — (15) Bedienden inbegrepen ; van 1954 af, gewijzigde reeks ter vervanging van de vorige reeks. — (16) Inclusief rubber, alsmede aardolie- en steenkoolderivaten. — (17) Stad Guatemala. — (18) Oktober-décember 1952. — (19) Alleen elektrische machines en transportmaterieel. — (20) Inclusief rubber. — (21) Oktober van ieder jaar. — (22) Mannen alleen. — (23) Exclusief transportmaterieel. — (24) Alleen gieterijen. — (25) Gieterijen en metaalproducten. — (26) Alleen machines. — (27) Alleen olie- en vetstoffen. — (28) Alleen ijzerindustrie. — (29) Inclusief bedienden. — (30) 1951. — (31) Een week in september, oktober of november van ieder jaar. — (32) Ramingen op grond van het gemiddelde aantal werkdagen per week, vermenigvuldigd met acht. — (33) Alleen lucifers. — (34) Wol. — (35) Katoen. — (36) Inclusief aardolie- en steenkoolderivaten. — (37) Inclusief metaalproducten. — (38) Machines en transportmaterieel (exclusief scheepsbouw). — (39) Inclusief kleding, doch exclusief schoeisel.

Deze tabel dient te worden aangevuld met de sedert 1956 ingevoerde beperkingen van de arbeidsduur ; tevens raadplege men tabel I.

Daarenboven is er sprake van invoering van de 36-urige arbeidsweek in de V. S. A. en van de 40-urige arbeidsweek in Groot-Brittannië (Verenigd Koninkrijk).

**Nombre moyen des heures de travail effectuées
dans les mines de divers pays.**

**Gemiddeld aantal arbeidsuren in de mijnen
van verschillende landen.**

Pays — Landen	Unité de temps — Tijds- eenheid	1938	1948	1951	1954	1956
Allemagne (Rép. féd.) (1) .	Semaine	—	—	49,8	47,4	47,3
Duitsland (Bondsrep.) (1)	Week					
Canada (2)	»	—	44,7	44,1	44,1	43,2
Canada (2)	»					
Chine (Taiwan) (3) . . .	Mois	—	197,0	205,0	165,0	177,0
China (Taiwan) (3)	Maand		(4)			
Etats-Unis (2)	Semaine	40,9	42,4	43,6	40,8	42,4
Verenigde Staten (2)	Week	(5)				
France (6)	»	39,7	46,5	46,8	47,1	47,4
Frankrijk (6)	»	(7) (8)	(8)	(8)		
Inde (9)	»	46,3	46,8	46,8	47,0	48,0
India (9)	»					(10)
Irlande (11)	»	44,6	43,6	44,6	46,1	46,3
Ierland (11)	»	(12)	(12)	(12)		(13)
Italie	Mois	—	173,0	171,0	169,0	167,0
Italië	Maand					
Japon (14)	Semaine	—	52,1	49,1	47,2	47,3
Japan (14)	Week					
Philippines (15)	»	—	—	51,0	50,0	42,0
Philippijnen (15)	»					(16)
Portugal (17)	»	—	—	38,4	37,5	36,0
Portugal (17)	»					(10)
Royaume-Uni (8) (18) . .	»	45,8	46,2	48,1	48,6	49,4
Verenigd Koninkrijk	»					
(8) (18)						
Yougoslavie	Mois	—	—	176,0	196,0	201,0
Joegoslavië	Maand					

Remarque : Les données contenues dans ce tableau concernent l'industrie minière en général. On ne dispose pas de données distinctes pour les mines de charbon ; selon les informations obtenues de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la durée moyenne du travail effectué par semaine en 1950 dans cinq pays de la Communauté était la suivante : République fédérale d'Allemagne, 50 ; Belgique, 45 ; France, 48 ; Italie, approximativement 45 ; Pays-Bas, travailleurs de surface, 48, et travailleurs du fond, 46. Selon la même source d'information, et en ce qui concerne les mines de fer dans quatre pays de la Communauté, la durée moyenne du travail par semaine en 1950 a été de : République fédérale d'Allemagne, moins de 50 ; France, régions orientales, 44 ; ailleurs, 40 ; Italie, approximativement 45 ; Luxembourg, 48.

(1) Mines de charbon seulement. Sans la Sarre. — (2) Mines métallifères. — (3) Hommes seulement. — (4) 1950. — (5) 1939. — (6) Y compris les employés. — (7) 1937. — (8) Minerais divers, non compris le charbon. — (9) Minerais divers, non compris le charbon ; ouvriers du fond dans les mines de mica, ouvriers du jour dans les mines de manganèse et de fer. — (10) 1955. — (11) Une semaine en octobre. — (12) Y compris les tourbières. — (13) Une semaine en septembre. — (14) Y compris les employés, les personnes travaillant à leur propre compte et les travailleurs familiaux non rémunérés. — (15) Industries extractives ; y compris les employés. — (16) Mai. — (17) Données évaluées sur la base de la moyenne des jours de travail par semaine multipliés par huit. — (18) Octobre de chaque année.

Opmerking : De gegevens van deze tabel hebben betrekking op de mijnindustrie in het algemeen. Er bestaan geen afzonderlijke gegevens over de steenkolenmijnen ; volgens inlichtingen verstrekt door de Hoge Autoriteit van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, bedroeg de gemiddelde arbeidsduur per week in 1950 in vijf landen van de Gemeenschap : Duitse Bondsrepubliek, 50 ; België, 45 ; Frankrijk, 48 ; Italië, ongeveer 45 ; Nederland, bovengrondse arbeiders 48 en ondergrondse arbeiders 46. Volgens dezelfde bron bedroeg de gemiddelde arbeidsduur per week in 1950 in de ijzerertsminen van vier landen van de Gemeenschap minder dan 50 in de Duitse Bondsrepubliek, 44 in het oosten van Frankrijk en 40 elders, ongeveer 45 in Italië en 48 in Luxemburg.

(1) Alleen steenkolenmijnen. Het Saargebied niet inbegrepen. — (2) Ertsmijnen. — (3) Alleen mannen. — (4) 1950. — (5) 1939. — (6) Bedienden inbegrepen. — (7) 1937. — (8) Diverse delftstoffen, steenkool niet inbegrepen. — (9) Diverse delftstoffen, steenkool niet inbegrepen ; ondergrondse arbeiders in de micamijnen, bovengrondse arbeiders in de maangaan- en ijzerertsminen. — (10) 1955. — (11) Een week in oktober. — (12) Veenderijen inbegrepen. — (13) Een week in september. — (14) Inclusief bedienden, personen die voor eigen rekening werken en niet bezoldigde arbeiders in gezinsverband. — (15) Extractiebedrijven ; inclusief bedienden. — (16) Mei. — (17) Ramingen op grond van het gemiddelde aantal werkdagen per week, vermenigvuldigd met acht. — (18) Oktober van ieder jaar.

**Nombre moyen des heures de travail effectuées
dans la construction de divers pays.**

**Gemiddeld aantal arbeidsuren in het bouwbedrijf
in verschillende landen.**

Pays — Landen	Unité de temps — Tijds- eenheid	1938	1948	1951	1954	1956
Allemagne (Rép. féd.) (1) . <i>Duitsland (Bondsrep.) (1)</i>	Semaine Week	49,2	40,9 (2)	46,7	47,6	48,5
Bolivie (La Paz) <i>Bolivia (La Paz)</i>	»	—	45,7 (3)	44,4 (4)	48,4 (5)	—
Canada <i>Canada</i>	»	—	39,9	39,5	39,8	41,0
Egypte <i>Egypte</i>	»	—	48,0	48,0	48,0	53,0 (6)
Etats-Unis <i>Verenigde Staten</i>	»	32,1	37,3	37,2	36,2	36,4
France (7) <i>Frankrijk (7)</i>	»	40,0 (8)	47,1	47,1	47,8 (9)	48,6
Haïti (10) <i>Haïti (10)</i>	»	—	44,5	42,5	43,6	44,7
Irlande (11) <i>Ierland (11)</i>	»	44,0	45,5	44,6	45,1	45,2 (6)
Japon (12) <i>Japan (12)</i>	»	—	50,1	47,6	48,2	48,0
Mexique <i>Mexico</i>	»	45,7 (13)	45,8	56,1	54,3 (14)	—
Pays-Bas (15) <i>Nederland (15)</i>	»	48,3 (16)	51,4 (16)	51,2 (16)	50,8 (16)	51,6 (6) (17)
Philippines (7) <i>Philippijnen (7)</i>	»	—	—	48,0	48,0	44,0 (18)
Royaume-Uni (17) <i>Verenigd Koninkrijk (17)</i>	»	46,3	46,9	47,9	48,6	49,4
Suisse <i>Zwitserland</i>	»	—	48,6	48,8	48,9	48,9
Yougoslavie <i>Joegoslavië</i>	Mois Maand	—	—	169,0	184,0	184,0

(1) Sans la Sarre ; bâtiment seulement ; hommes. — (2) Bizone. — (3) 1949 ; moyenne du quatrième trimestre. — (4) Moyenne du quatrième trimestre. — (5) 1952 ; moyenne des premier et troisième trimestres. — (6) 1955. — (7) Y compris les employés. — (8) 1937. — (9) Série révisée remplaçant la série précédente. — (10) Bâtiment seulement. — (11) Une semaine en octobre. — (12) Y compris les employés, les personnes travaillant à leur propre compte et les travailleurs familiaux non rémunérés. — (13) 1939. — (14) 1952. — (15) Hommes adultes. — (16) Une semaine en septembre ou octobre. — (17) Octobre. — (18) Mai.

(1) Zonder het Saargebiet ; alleen bouwbedrijf ; mannen. — (2) Bizone. — (3) 1949 ; gemiddelde van het vierde kwartaal. — (4) Gemiddelde van het vierde kwartaal. — (5) 1952 ; gemiddelde van het eerste en het derde kwartaal. — (6) 1955. — (7) Inclusief de bedienden. — (8) 1937. — (9) Herziene serie die de vorige serie vervangt. — (10) Alleen bouwbedrijf. — (11) Een week in oktober. — (12) Inclusief de bedienden, de personen die voor eigen rekening werken en de niet bezoldigde arbeiders in gezinsverband. — (13) 1939. — (14) 1952. — (15) Volwassen mannen. — (16) Een week in september of oktober. — (17) Oktober. — (18) Mei.

TABLEAU III.

Nombre de travailleurs par commissions paritaires
bénéficiant de la réduction de la durée du travail.

Source : Chiffres fournis par les organisations professionnelles des employeurs ou l'O.N.S.S. — Situation au 30 novembre 1957.

Branche d'activité	Nombre de travailleurs
Alimentaires (industries)	85.000
Alimentaire (commerce)	10.000
Assurances (compagnies d')	15.000
Banques	18.000
Batellerie	—
Battage	8.000
Blanchisseries et teintureries	24.000
Bonneterie	18.000
Briques	12.000
Bureaux maritimes et commerce extérieur	12.000
Carrières	2.950
Céramique	10.500
Chimie (employés)	13.500
Chimie (ouvriers)	28.000
Ciment	10.600
Coiffure	± 4.000
Cokeries indépendantes (employés)	1.300
Cokeries indépendantes (ouvriers)	6.150
Commerce de combustibles	250
Construction	201.300
Construction métallique	150.000
Cuirs et peaux	20.700
Diamant	13.000
Entreprises forestières	2.500
Fourrures	1.600
Garages	15.000
Gaz et électricité (employés)	4.800
Gaz et électricité (ouvriers)	12.800
Grands magasins	16.000
Habillement et confection vêtements de travail	11.000
Horticulture	400
Hôtellerie	11.000
Imprimerie et arts graphiques	15.000
Marine marchande	4.200
Matières premières et récupération	3.500
Mines	145.480
Pâtes, papiers et cartons	25.000
Pêche maritime	600
Pétrole (employés)	2.000
Pétrole (ouvriers)	5.000

TABEL III.

Aantal arbeiders per paritair comité,
die beperking van arbeidsduur genieten.

Bron : Cijfers verstrekt door de beroepsverenigingen der werkgevers of door de R.M.Z. — Toestand op 30 november 1957.

Bedrijfstak	Aantal arbeiders
Voeding (bedrijven)	85.000
Voeding (handel)	10.000
Verzekeringen (maatschappijen)	15.000
Banken	18.000
Binnenscheepvaart	—
Dorsondernemingen	8.000
Wasserij en ververij	24.000
Breigoed	18.000
Steenbakkerijen	12.000
Scheepvaartkantoren en buitenlandse handel	12.000
Groeven	2.950
Keramiek	10.500
Scheikundige bedrijven (bedienden)	13.500
Scheikundige bedrijven (arbeiders)	28.000
Cementfabrieken	10.600
Haarkappers	± 4.000
Onafhankelijke cokesfabrieken (bedienden)	1.300
Onafhankelijke cokesfabrieken (arbeiders)	6.150
Brandstof (handel)	250
Bouwnijverheid	201.300
Metaalbedrijven	150.000
Leerlooierijen en vellen	20.700
Diamant	13.000
Bosbouw	2.500
Pelterijen	1.600
Garages	15.000
Gas en electriciteit (bedienden)	4.800
Gas en electriciteit (arbeiders)	12.800
Warenhuizen	16.000
Kleding en confectie werkkleren	11.000
Tuinbouw	400
Hotelbedrijf	11.000
Drukkerij en grafische bedrijven	15.000
Koopvaardij	4.200
Teruggewonnen grondstoffen	3.500
Mijnen	145.480
Papierstof, papier en karton	25.000
Zeevisserij	600
Petroleum (bedienden)	2.000
Petroleum (arbeiders)	5.000

Branche d'activité	Nombre de travailleurs	Bedrijfstak	Aantal arbeiders
Pharmacie	2.500	Farmaceutische produkten	2.500
Ports	13.000	Havens	13.000
Préparation du lin	5.600	Vlasbereiding	5.600
Production de métaux non-ferreux	16.000	Productie van non-ferromentalen	16.000
Réparation de navires	10.500	Scheepsherstelling	10.500
Sacs en jute	650	Jutezakken	650
Sidérurgie	51.000	IJzerindustrie	51.000
Sociétés hypothécaires	1.100	Hypothecaire vennootschappen	1.100
Succursales multiples d'alimentation	9.700	Filiaalbedrijven voedingswaren	9.700
Tabac	7.900	Tabak	7.900
Textile (moins Verviers)	115.250	Textielnijverheid (min Verviers)	115.250
Textile de Verviers	13.000	Textielnijverheid Verviers	13.000
Transformation du bois	24.000	Houtbewerking	24.000
Transport	20.000	Vervoer	20.000
Tramways, trolleybus, autobus	10.000	Trams, trolleybussen, autobussen	10.000
Verre	19.400	Glas	19.400
Total	1.259.030	Totaal	1.259.030

TABLEAU IV.

Tableau récapitulatif des diverses réductions
du temps de travail.

Légende :

- (1) = Heures de travail réparties sur les cinq premiers jours.
 (2) = Heures de travail réparties sur cinq jours sans spécification du jour de repos.
 (3) = Heures de travail réparties sur tous les jours de la semaine.
 (*) = Répartition effectuée en principe sur cinq jours.
 (/) = Répartition effectuée sur cinq ou six jours.
 (:) = Convention valable pour un an.
 (+) = Convention dénoncée.
 (—) = Jours de repos fixés le lundi.

TABEL IV.

Samenvattende tabel van de diverse verkortingen
van de arbeidsduur.

Legende :

- (1) = Arbeidsuren verdeeld over de eerste vijf dagen.
 (2) = Arbeidsuren verdeeld over vijf dagen, zonder nadere aanduiding van de rustdag.
 (3) = Arbeidsuren verdeeld over al de dagen van de week.
 (*) = Verdeling in principe over vijf dagen.
 (/) = Verdeling over vijf of zes dagen.
 (:) = Overeenkomst geldig voor een jaar.
 (+) = Overeenkomst opgezegd.
 (—) = Rustdag vastgesteld op maandag.

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
36 ½ heures :				36 ½ uren :
Industrie textile (équipe de nuit) . . .	3-12-1956	—	—	Textielindustrie (nachtploeg).
Bonneterie (équipe de nuit) . . .	1-1-1957	—	—	Breigoed (nachtploeg).
40 heures :				40 uren :
Industrie et commerce du pétrole (ouvriers)	—	1-4-1957	—	Petroleumindustrie en -handel (arbeiders).
Diamant	1-5-1938	—	—	Diamant.
Réparation de navires.	5-12-1955	—	—	Scheepsherstelling.
Port (Anvers - Ostende - Bruxelles - Gand)	—	—	depuis sedert 1937	Havens (Antwerpen - Oostende - Brussel - Gent).
Pétroles et huiles minérales (employés)	—	—	1-4-1957	Petroleum en aardoliën (bedienden).
41 heures :				41 uren :
Compagnies d'Assurances	1-7-1955	—	—	Verzekeringsmaatschappijen.
42 heures :				42 uren :
Industrie verrière :				Glasnijverheid :
Verres à vitre (verre chaud) . . .	—	—	1-1-1938	Vensterglas (warm glas).
Industries alimentaires :				Voedingsbedrijven :
Conserves de fruits	—	période tijdperk	—	Verduurzaamd fruit.
Conserves de légumes	—	1957-1958	—	Verduurzaamde groenten.
Ports (Bruges).	—	—	depuis sedert 1938	Havens (Brugge).
Banques	—	—	1-2-1956	Banken.
Sociétés hypothécaires	—	—	1-4-1956	Hypothecaire vennootschappen.
Grands magasins (personnel de vente)	—	—	1-1-1956	Warenhuizen (verkooppersoneel).
42 ½ heures :				42 ½ uren :
Cokeries indépendantes (employés à prestations inférieures à 45 h.) . .	—	—	1-12-1956	Onafhankelijke cokesfabrieken (bedienden die minder dan 45 uren werken).
Industries chimiques (employés administratifs)	—	—	7-1955	Chemische nijverheid (administratieve bedienden).

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
44 heures :				44 uren :
<i>Industrie textile de Verviers</i> (équipes multipl.)	depuis sedert 1946	—	—	<i>Textielindustrie te Verviers</i> (verschillende ploegen).
<i>Industrie textile</i> (équipes successives)	3-12-1956	—	—	<i>Textielindustrie</i> (opeenvolgende ploegen).
<i>Bonneterie</i> (équipes successives)	1-1-1957	—	—	<i>Breigoed</i> (opeenvolgende ploegen).
<i>Industrie alimentaire :</i>				<i>Levensmiddelenindustrie :</i>
<i>Conserves de fruits</i>	—	1-1-1957 au - tot 30-6-1957	—	<i>Verduurzaamd fruit.</i>
<i>Conserves de légumes</i>	—	1-11-1956 au - tot 30-4-1957	—	<i>Verduurzaamde groenten.</i>
<i>Gaz et électricité</i> (ouvriers) (*)	—	11-9-1955	—	<i>Gas en elektriciteit</i> (arbeiders) (*).
<i>Grands magasins</i> (employés administratifs)	—	1-1-1956	—	<i>Warenhuizen</i> (administratiebedienden).
<i>Gaz et électricité</i> (*) (employés)	—	octobre oktober 1955	—	<i>Gas en electriciteit</i> (*) (bedienden).
<i>Commerce extérieur et bureaux maritimes</i>	—	—	1-1-1956	<i>Buitenlandse handel en zeevaartkantoren.</i>
<i>Succursales multiples</i> (+ de 2 personnes)	—	—	1-7-1956	<i>Verschillende filialen</i> (meer dan 2 personen).
45 heures :				45 uren :
<i>Carrières :</i>				<i>Groeven :</i>
<i>Carrières de porphyre de Lessines et de Bierghes</i>	10-10-1955	—	—	<i>Porfiergroeven te Lessines en te Bierghes.</i>
<i>Carrières et cimenteries du Tournaïsis</i> (équipes ordinaires et successives)	—	—	16-10-1955	<i>Groeven en cementfabrieken in het Doornikse</i> (gewone en opeenvolgende ploegen).
<i>Carrières et scieries de marbre</i>	—	—	1-4-1957	<i>Marmergroeven en -zagerijen.</i>
<i>Carrières de petit granit des régions d'Ecaussines, Soignies</i>	—	—	1-4-1957	<i>Hardsteengroeven in de streek van Ecaussines en Zinnik.</i>
<i>Carrières de petit granit des provinces de Liège et de Namur</i>	—	—	1-4-1957	<i>Hardsteengroeven in de provinces Luik en Namen.</i>
<i>Carrières de grès et de quartzite de la province de Liège</i>	—	—	1-5-1957	<i>Zandsteen- en kwartsietgroeven in de province Luik.</i>
<i>Cokeries indépendantes et synthèses</i>	—	—	1-2-1956	<i>Zelfstandige cokesfabrieken en synthetische produkten.</i>
<i>Blanchisseries et teintureries :</i>				<i>Wasserijen en ververijen.</i>
<i>Blanchisseries</i> (section Nord) (*) (:)	—	15-2-1956	—	<i>Wasserijen</i> (afdeling Noord) (*) (:).
<i>Blanchisseries</i> (section Sud) (*) (:)	—	16-5-1956	—	<i>Wasserijen</i> (afdeling Zuid) (*) (:).
<i>Repassage, teinturerie et nettoyage</i> (:)	—	—	15-2-1956	<i>Strijken, verven en reinigen</i> (:).
<i>Habillement et confection :</i>				<i>Kleding en confectie :</i>
<i>Confection</i>	variable veranderlijk	—	—	<i>Confectie.</i>

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
<i>Industrie du ciment :</i>				<i>Cementindustrie :</i>
Agglomérés de ciment	1-9-1956	—	—	Cementagglomeraten.
Cimenteries (/).	—	—	1-5-1957	Cementfabrieken (/).
<i>Construction métallique (*) :</i>				<i>Metaalbedrijven (*) :</i>
Monteurs à l'extérieur (/)	—	variable veranderlijk	—	Monteurs voor buitenwerk (/).
Carrosseries	—	15-3-1957	—	Carrosserieën.
Installateurs électriciens (:) . . .	—	1-5-1957	—	Fitters-elektriciens (:).
<i>Entreprises de garage</i>	—	—	16-4-1957	<i>Garages.</i>
<i>Industrie céramique :</i>				<i>Keramiekindustrie :</i>
Tuiles du Sud de la Flandre Occi- dentale	—	—	15-10-1956	Pannenbakkerijen in het zuiden van West-Vlaanderen.
Carreaux de revêtement	—	—	1-5-1956	Bekledingstegels.
Pots en terre cuite	—	—	1-4-1957	Potten in terra-cotta.
Matières premières de Mons . . .	—	—	1-5-1957	Grondstoffen van Bergen.
Pots et tuyaux en grès de Charleroi	—	—	1-4-1957	Grèspotten en -buizen van Char- leroi.
Produits réfractaires	—	—	1-5-1957	Vuurvaste produkten.
Faïence et porcelaine de Mons et de La Louvière	—	—	1-5-1957	Gleiswerk en porselein van Bergen en La Louvière.
<i>Industrie des briques :</i>				<i>Steenbakkerijen :</i>
Briqueteries de campagne (/) . . .	—	—	1-5-1956	Veldsteenbakkerijen (/).
<i>Industrie verrière :</i>				<i>Glasnijverheid :</i>
Verres à vitre — verre froid . . .	—	—	1-5-1957	Vensterglas (koud glas).
Flaconnerie	—	—	1-7-1957	Flesjesfabricage.
Gobeletterie	—	—	1-7-1957	Holglasfabricage.
Bouteillerie	—	—	1-5-1957	Flessenblazerij.
Glacerie	—	—	19-11-1956	Spiegelglasfabricage.
Miroiterie	—	—	1-7-1957	Spiegelmakerij.
Cristallerie	—	—	1-4-1957	Kristalfabricage.
<i>Industrie chimique :</i>				<i>Chemische bedrijven :</i>
Couleurs, vernis, mastic, encres .	—	1-1-1957	—	Kleurstoffen, vernis, stopverf, inkt.
Allumettes	—	—	1-1-1957	Lucifers.
Distillation du goudron	—	—	1-1-1957	Teerdistillatie.
Caoutchouc	—	—	1-1-1957	Rubber.
Acide carbonique (+) (/)	—	—	5-3-1956	Koolzuur (+) (/).
Huiles minérales (deux Flandres)	—	—	1-1-1957	Aardoliën (beide Vlaanderen).
Explosifs :				Springstoffen :
a) off-shore partiel	—	—	1-1-1957	a) gedeeltelijk off-shore ;
b) autres usines	—	—	1-6-1956	b) andere fabrieken.
Alcalis et dérivés	—	—	1-2-1956	Alkaliën en bijprodukten.
Colles et gélatines	—	—	1-1-1957	Lijm en gelatine.
Carbure de calcium	—	—	15-12-1956	Calciumcarbide.
Cyanamide	—	—	15-12-1956	Calciumcyanide.
Pigments	—	—	1-1-1957	Kleurstoffen.
Savons	—	—	1-1-1957	Zeep.

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
Produits pharmaceutiques et extraits de plantes médicinales	—	—	1-3-1957	Farmaceutische produkten en extracten van geneeskrachtige planten.
Matières plastiques	—	—	1-1-1957	Plastische stoffen.
Gaz comprimés, liquéfiés et dissous	—	—	1-5-1957	Samengeperste, vloeibaar gemaakte en opgeloste gassen.
Acides minéraux	—	—	1-1-1957	Anorganische zuren.
Produits d'entretien	—	—	1-9-1957	Onderhoudsprodukten.
<i>Industries alimentaires :</i>				<i>Voedingsbedrijven :</i>
Fondoirs	1-10-1955	—	—	Vetsmelterijen.
Beurrerie, laiterie, fromagerie, produits lactés	—	—	1-4-1957	Melkerijen, boter- en kaasfabrieken, melkprodukten.
Pâtes alimentaires, dérivés de céréales, rizeries (/)	—	—	1-7-1956	Deegwaren, bijprodukten van graangewassen, rijstpellerijen (/).
Candiseries	—	—	1-4-1956	Kandijfabrieken.
Meuneries (/)	—	—	1-1-1956	Meelfabricage (/).
Aliments pour bétail	—	—	1-7-1956	Veevoeder.
Amidonnerie de maïs, glucoserie, maïs, glucoserie, maïserie, amidonnerie de riz (/)	—	—	1-1-1957	Maïsstijfselfabrieken, druivensuikerfabrieken, maïsbeverking, rijststijfselfabrieken (/).
Malteries	—	—	1-10-1956	Mouterijen.
Biscuiteries, pâtisseries industrielles (/)	—	—	1-1-1956	Koekjesfabrieken, banketgoedfabrieken (/).
Brasseries	—	—	1-5-1956	Brouwerijen.
Distilleries, levureries	—	—	1-1-1956	Stokerijen en gistfabrieken.
Eaux de boisson, limonades, cidres, jus et vins de fruits	—	—	1-5-1956	Drinkwater, limonade, appelwijn, vruchtensap en -wijn.
Torréfaction de café et de chicorée	—	—	1-1-1956	Koffie- en cichoreibranderij.
Vinaigrerie	—	—	1-2-1956	Azijnfabrieken.
Moutarderie, condiments préparés, etc.	—	—	1-3-1956	Mostaardfabrieken, bereide kruiden, enz.
Huileries et margarineries	—	—	1-2-1957	Oliefabrieken en margarinefabrieken.
Industrie de la viande à l'exclusion des abattoirs (/)	—	—	1-1-1957	Vleesbedrijven behalve slachthuizen (/).
Boulangeries industrielles et artisanales (:)	—	—	1-1-1957	Groot- en kleinbakkerijen (:).
Sucrierie, raffinerie (/)	—	—	cfr. accord	Suikerfabrieken, raffinaderij (/).
Conserverie, préservation, surgélation du poisson	—	—	1-6-1957	Fabrieken voor het inmaken, verduurzamen en bevriezen van vis.
<i>Commerce alimentaire :</i>				<i>Handel in voedingswaren :</i>
Commerce (:)	—	—	15-1-1956	Handel (:).
Pâtisseries artisanales	—	—	1-2-1957	Kleinbanketbakkerijen.
<i>Industries textile (équipe de jour)</i>	<i>3-12-1956</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>Textielbedrijven (dagploeg).</i>
<i>Bonneterie (équipe de jour)</i>	<i>1-1-1957</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>Breigoed (dagploeg).</i>
<i>Industrie textile de Verviers (simple équipe)</i>	<i>4-3-1957</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>Textielindustrie in de streek van Verviers (enkele dagploeg).</i>

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
<i>Préparation du lin :</i>				<i>Vlasbereiding :</i>
a) équipes ordinaires (5 ½ jours)	—	—	1-4-1957	a) gewone ploegen (5 en een halve dag);
b) chambres de lin (—)	—	—	1-4-1957	b) vlasserijen (—).
<i>Construction (*)</i>	—	—	1-5-1956	<i>Bouwbedrijf (*)</i> .
<i>Ameublement et industrie transformatrice du bois :</i>				<i>Meubelbedrijf en houtverwerkende nijverheid :</i>
Parqueterie	1-9-1956	—	—	Parketvloerbedrijven.
Meuble, siège, menuiserie, triplex, panneaux comprimés	1-1-1957	—	—	Meubelbedrijf, zetelfabricage, schrijnwerkerij, triplex, samengedrukte borden.
Liège	1-11-1956	—	—	Kurk.
Boissellerie, tournerie, voitures d'enfants, articles de sport, cadres, moulures, accessoires textiles en bois, talons et formes en bois, caisserie, tonnellerie, saboteries, jouets, broseries	1-1-1957 1-9-1957 1-1-1957 1-1-1957	— — — —	— — — —	Fabricage van vaatwerk, houtdraaierijen, kinderwagens, sportartikelen, lijsten, lijstwerk, houten textielbijbehoren, houten hakken en vormen, kistenmakerij, kuiperij, klompenmakerijen, speelgoed, borstelmakerijen.
<i>Cuir et peaux :</i>				<i>Leder en vellen :</i>
Chaussures (:)	1-1-1957	—	—	Schoenfabrieken (:).
Maroquinerie et articles de voyage	—	1-1-1957	—	Marokijnwerk en reisartikelen.
<i>Pâtes, papiers et cartons :</i>				<i>Papierstof, papier en karton :</i>
Transformation du papier et du carton	—	1-4-1956	—	Papier- en kartonbewerking.
Papiers peints	—	16-1-1956	—	Behangselpapier.
Tubes en papier	—	15-4-1957	—	Papieren buisjes.
Fabrication des pâtes, papiers et cartons	—	—	1-5-1956	Fabricage van papierstof, papier en karton.
Papiers couchés et cartes à jouer	—	—	31-10-1955	Gesatineerdpapier en speelkaarten.
<i>Imprimerie et arts graphiques</i>	10-3-1957	—	—	<i>Drukkerij en grafische bedrijven.</i>
Journaux	—	—	10-3-1957	Dagbladen.
<i>Sacs en jute</i>	1-12-1955	—	—	<i>Juttezakken.</i>
<i>Battage</i>	—	—	octobre oktober 1955	<i>Dorsondernemingen.</i>
<i>Industries des tabacs :</i>				<i>Tabaknijverheid :</i>
Cigarettes	—	avant - vóór 1955	—	Sigaretten.
<i>Sculpture décorative</i>	—	1-1-1957	—	<i>Decoratieve sculptuur.</i>

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
<i>Transports :</i>				<i>Vervoer :</i>
Services spéciaux d'autobus . . .	—	—	1-2-1957	Speciale autobusdiensten.
Transport de choses, déménagement	—	—	1-1-1957	Goederenvervoer, verhuizingen.
Services publics d'autobus . . .	—	—	1-4-1957	Openbare autobusdiensten.
<i>Pêche maritime</i>	—	—	9-3-1957	<i>Zeevisserij.</i>
<i>Matières premières de récupération :</i>				<i>Teruggewonnen grondstoffen :</i>
Vieux papiers et déchets de papiers	1-1-1957	—	—	Oud papier en papierafval.
Mitrailles ferreuses et vieux métaux non-ferreux	—	—	1-1-1957	Schroot en oude non-ferrometalen.
<i>Cokeries indépendantes (employés) (pour prestations de 48 h.)</i>	—	—	1-2-1956	<i>Onafhankelijke cokesfabrieken (bedienden) (voor prestaties van 48 uren).</i>
<i>Magasins à succursales multiples (employés administratifs) . .</i>	—	—	1-7-1956	<i>Filiaalbedrijven (administratieve bedienden).</i>
<i>Pharmacies (de 45 à 48 h.) . . .</i>	—	—	1-5-1956	<i>Apotheken (van 45 tot 48 uren).</i>
46 heures :				46 uren :
<i>Industrie verrière :</i>				<i>Glasnijverheid :</i>
Flaconnerie	—	—	1-4-1957	Flesjesfabricage.
Gobeletterie	—	—	1-1-1957	Tafelglasfabricage.
46 ½ heures :				46 ½ uren :
<i>Industrie verrière :</i>				<i>Glasnijverheid :</i>
Miroiterie	—	—	1-6-1956	Spiegelfabricage.
<i>Industrie chimique :</i>				<i>Chemische nijverheid :</i>
Huiles minérales	—	—	1-9-1956	Aardoliën.
Produits d'entretien	—	—	1-3-1957	Onderhoudsprodukten.
<i>Industrie transformatrice du bois :</i>				<i>Houtverwerkende nijverheid :</i>
Saboteries	—	—	1-6-1957	Klommenmakerij.
<i>Commerce de charbon :</i>				<i>Steenkohandel :</i>
Flandre Orientale	—	—	7-5-1956	Oost-Vlaanderen.
<i>Pâtes, papiers et cartons :</i>				<i>Papierdeeg, papier en karton :</i>
Sacs et sachets en papier	—	—	1-8-1956	Zakken en zakjes van papier.
<i>Tabacs :</i>				<i>Tabak :</i>
Cigares, cigarillos, tabacs à fumer, à mâcher et priser	—	—	1-1-1956	Sigaren, sigarillo's, rook-, kauwen snuiftabak.
47 heures :				47 uren :
<i>Tramways, trolleybus et autobus urbains</i>	—	—	1-1-1956	<i>Stadstrams, -trolleybussen en -auto-bussen.</i>

Branches d'activités	Date d'entrée en vigueur Datum van inwerkingtreding			Bedrijfstak
	(1)	(2)	(3)	
48 heures :				48 uren :
<i>Industrie des briques :</i>				<i>Steenbakkerijen :</i>
Cuiseurs de fours fermés :				Stokers van gesloten ovens :
a) Hainaut	—	—	15-8-1956	a) Henegouwen.
b) Namur et Luxembourg . . .	—	—	15-8-1956	b) Namen en Luxemburg.
c) Liège	—	—	15-8-1956	c) Luik.
d) Littoral	—	—	15-8-1956	d) Kuststreek.
e) Brabant	—	—	15-8-1956	e) Brabant.
f) Vallées de l'Escaut et de la Dendre	—	—	15-8-1956	f) Schelde- en Dendervallei.
g) Betekom, Booischot, Putte, Ramsel et Schriek	—	—	16-8-1956	g) Betekom, Booischot, Putte, Ramsel en Schriek.
<i>Industrie chimique (régime normal) :</i>				<i>Scheikundige nijverheid (normale regeling) :</i>
Explosifs (usines off-shore) . .	—	—	—	Springstoffen (off-shore fabrieken).
<i>Entreprises horticoles :</i>				<i>Tuinbouwbedrijven :</i>
Pépinières	—	—	16-8-1956	Boomkwekerijen.
<i>Entreprises forestières</i>	—	—	1-4-1956	<i>Bosbouwbedrijven.</i>
49 heures :				49 uren :
Succursales multiples (employés) (— de 2 personnes)	—	—	1-7-1956	Filiaalbedrijven (bedienden) minder dan 2 personen).

**Réduction de la durée du travail
se traduisant par des avantages spéciaux.**

N.B. — 48 heures de travail effectif par semaine.

Mines : 18 jours de congés compensatoires payés.

Carrières et cimenteries du Tournaisis (équipes à feu continu) :

Octroi de congés compensatoires non payés de manière à ramener la durée du travail à 7 ½ heures en moyenne par jour.

Sidérurgie : 18 jours de congés compensatoires payés.

Métaux non-ferreux : octroi de congés compensatoires semblables à ceux des mines.

Beperking van de arbeidsduur met speciale voordelen.

N.B. — 48 uren werkelijke arbeid per week.

Mijnen : 18 dagen betaald compensatieverlof.

Groeven en cementfabrieken in het Doornikse (ploegen in continustokende bedrijven) :

Onbetaald compensatieverlof om de arbeidsduur tot gemiddeld 7 ½ uren per dag te beperken.

IJzernijverheid : 18 dagen betaald compensatieverlof.

Non-ferrometalen : compensatieverlof zoals in de mijnen.